

Intentionnalité et inconscient

Réflexions sur le fonctionnement de la vie psychique à partir du premier Husserl et de Freud

- compte rendu -

Le travail décrit ci-dessus fait l'objet d'une thèse de doctorat intitulée « **Intentionnalité et inconscient. Réflexions sur le fonctionnement de la vie psychique à partir du premier Husserl et de Freud** ». Cette thèse sera soutenue le 10 juin 2010 devant un jury international composé de Jocelyn Benoist (Université Paris 1), Andrei Marga (Université Babes-Bolyai Cluj), Rudolf Bernet (Archives Husserl Louvain, Université de Louvain), Laszlo Tengelyi (Université de Wuppertal) et Laurent Perreau (Université de Picardie Jules Verne, Amiens).

L'enjeu de ce travail est de montrer la portée et les limites du concept husserlien d'intentionnalité. Une fois ces limites exposées, nous proposons que la théorie husserlienne de l'intentionnalité soit complétée par une théorie de l'inconscient inspirée des textes de Sigmund Freud. Ainsi, notre ambition est de créer sur la base conceptuelle de ces textes une cartographie plus complète de l'esprit humain, qui rend compte non seulement de ce qui, en lui, se présente sous la forme de la conscience, mais aussi de tous les phénomènes psychiques qui échappent à une telle description.

Les premières deux parties de cette thèse sont dédiées à l'étude de l'intentionnalité husserlienne telle qu'elle prend naissance dans les *Recherches logiques* et dans les textes contemporains. Dans une première partie nous montrons quel est le contexte historique dans lequel Husserl introduit son concept d'intentionnalité, en quoi celui-ci diffère de celui de Brentano et quelle est le problème que ce concept est censé résoudre : le problème de la connaissance, c'est-à-dire du rapport de l'esprit aux objets qu'il connaît. Nous partons d'une mise en place des arguments principaux pour et contre une logique tributaire de la psychologie et nous montrons que, dans un contexte fortement psychologiste, Husserl essaie d'imposer une conception de la connaissance qui fasse droit à l'objectivité de la vérité, à son indépendance par rapport aux actes empiriques de la connaissance. Nous montrons dans une première section le paradoxe de la position husserlienne qui essaie de tenir une telle position antipsychologiste dans un vocabulaire intentionnaliste, qui est le propre de la psychologie.

C'est de cette double exigence que résulte le concept particulier d'intentionnalité qui prend naissance chez Husserl à l'époque des *Recherches logiques*.

Une deuxième section de la première partie examine non plus le côté critique antipsychologiste de la philosophie husserlienne mais son côté positif. Nous montrons que les *Recherches logiques* ne sont pas exemptes de tensions qui surgissent justement de la double exigence que nous venons d'exposer : que la connaissance soit objective, indépendante de la personne qui pense, et au même temps qu'elle soit précisément ce qui est repris dans l'activité de la connaissance proprement-dite. Cette analyse des tensions des *Recherches logiques* nous amène à la fin de notre première partie à donner la véritable mesure du geste devenu classique dans l'histoire de la philosophie qu'est celui de la réduction transcendantale que Husserl opère définitivement en 1913 dans les *Ideen I*. Plus précisément, nous montrons que, alors que les *Recherches logiques* ne parviennent pas à purifier la connaissance de toute composante psychologique, malgré les efforts répétés que Husserl fait en ce sens, c'est uniquement avec la réduction transcendantale que ce problème est résolu, en ce sens que ce reste psychologie même est, suite à cette réduction, conçu comme idéal, absolu, générique.

La suite de notre thèse montre que cette conception de l'intentionnalité, qui parvient en fin de compte à régler la question de la connaissance, fait en même temps abstraction de la dimension dynamique des actes intentionnels, du fait qu'il s'agit là d'une activité qui se déroule dans le temps et qui s'expose à un éventuel échec.

La deuxième partie de la thèse est ainsi dédiée à cette question de la dynamique intentionnelle. Plus précisément il s'agit de l'étude d'une série de textes que Husserl n'a pas publié mais qui témoignent d'une préoccupation constante de Husserl pour la problématique du dynamisme intentionnel. Il s'agit d'une série de textes des années 1913-1914 sur le concept de *Tendenz*. Ce concept apparaît dans le contexte de l'analyse des actes de signification. La question est de savoir comment on peut passer de l'acte qui nous fait intuitionner le signe linguistique (le mot dit ou écrit) à l'acte de signification qui vise l'objet signifié. Nous voyons clairement en effet qu'entre ces deux actes il n'y a aucune communauté d'objet qui puisse justifier ce passage. L'objet intuitionné (le signe linguistique) n'est manifestement pas le même que l'objet signifié. On se demande donc dans ce contexte pourquoi et comment il est possible de passer d'un acte qui intuitionne le signe à un acte qui signifie un objet et la réponse de Husserl est que ce passage se fait grâce à une tendance qui part de l'intuition du signe et va vers la signification, de sorte que nous intuitionnons le signe

sans en avoir conscience. C'est ce phénomène qui nous a intéressé en particulier dans la deuxième partie de notre thèse. Nous avons essayé de décrire cette tendance et nous sommes arrivés à la conclusion qu'il ne s'agit pas là d'un nouvel acte intentionnel, car ceci entraînerait une régression à l'infini. Nous sommes aussi arrivé à la conclusion que le vocabulaire husserlien et la méthode descriptive phénoménologique ne nous permettent pas de répondre de manière plus précise à la question de savoir qu'est-ce que, à proprement dire, cette tendance.

C'est pourquoi nous avons cherché une solution en sortant de la perspective husserlienne et en empruntant des concepts à un tout autre domaine : la psychanalyse freudienne. Ainsi, cette analyse de l'intentionnalité comme dynamique des actes nous donne accès à la problématique de l'inconscient que nous essayons, dans notre troisième partie, à reformuler dans un vocabulaire husserlien. Tout ce que, de la vie mentale, reste en dehors de l'intentionnalité thématique peut être rangée dans la sphère du concept de *Tendenz*, dont Husserl traite dans ces textes contemporains des *Recherches logiques* (HUA XX/2), mais qu'il ne parvient pas à expliciter jusqu'au bout.

Ainsi, dans une troisième partie de cette thèse, nous tâchons d'ouvrir une dimension d'inconscient dans les termes mêmes de la théorie husserlienne à partir du concept de *Tendenz*, qui décrit le rapport pré-intentionnel qui rend compte de la dynamique des actes intentionnels. Notre analyse tourne autour du concept central de pulsion, que nous essayons d'intégrer à la conception husserlienne de la vie intentionnelle afin de donner une image plus complète de la vie psychique qui puisse rendre compte de sa dimension affective et dynamique.

Nous partons dans cette analyse de la filiation commune de Husserl et Freud dans la psychologie de Brentano. En effet, les deux penseurs ont suivi le même cours que Brentano a donné à Vienne en 1874 et où il expose les idées principales de son livre le plus connu, la *Psychologie du point de vue empirique*, publié aussi en 1874. Dans ce texte nous trouvons un chapitre entier dédié à la critique du concept d'inconscient présente chez certains philosophes allemands. Nous avons des raisons donc à croire que Freud est au courant de ces critiques et qu'il développe son propre concept d'inconscient en opposition non seulement à la critique de Brentano mais aussi aux concepts philosophiques d'inconscient qui le réduisent à une simple négation de la conscience. Nous avons ainsi montré que c'est précisément la démarche freudienne d'aborder l'inconscient depuis un point de vue dynamique, comme refoulement,

qui nous permet également de résoudre le problème que nous avons signalé chez Husserl : celui de la dynamique intentionnelle.

Le résultat le plus important de cette thèse a été ainsi une réinterprétation de l'intentionnalité husserlienne qui fait droit à la dimension affective à l'œuvre de chaque acte intentionnel. Si l'intentionnalité sert à Husserl pour justifier l'objectivité de la connaissance, c'est-à-dire du rapport à l'objet et aux vérités objectives, nous avons montré que, tant que nous considérons l'intentionnalité comme une détermination de l'activité de connaissance même nous ne pouvons pas exclure de son étude toute dimension subjective. A la recherche de réintégrer cette dimension subjective, nous avons montré que tout acte cognitif est mobilisé par un intérêt, donc par une composante affective. En d'autres termes, un acte intentionnel est bien au même temps une activité, ayant une dynamique. Et cette dynamique, qui a continué à préoccuper Husserl durant toute sa vie, comme en témoignent une grande quantité de manuscrits récemment publiés dans la collection *Husserliana*, trouve son impulsion dans une forme très générale d'affectivité, dont les variations quantitatives donnent dans la vie psychique les nuances qualitatives des actes.

C'est sur la base de cette articulation entre affectivité et connaissance que nous avons tâché d'articuler le vocabulaire freudien à une théorie husserlienne de l'intentionnalité et de montrer que là où il y a action il y a aussi la possibilité de l'échec. Le domaine de la psychanalyse, l'étude de l'inconscient, n'est rien d'autre que l'étude de ces échecs et de la résolution parfois pathologique de ceux-ci. De sorte que, plutôt que de confronter psychanalyse et phénoménologie, nous avons essayé de retenir des deux positions les thèses qui s'accordent et qui nous permettent d'élargir notre étude de la vie psychique et de rouvrir les recherches dans le domaine de la psychologie philosophique.

L'autre acquis de notre thèse est de penser contre la tradition Brentanienne et à la suite de Freud non plus une rupture mais une continuité entre le physique du corps vécu et le psychique des actes intentionnels de conscience. Il ne s'agit plus comme le voulait Brentano de deux domaines imperméables l'un à l'autre, mais d'une unité de deux aspects entrelacés d'une seule et même vie. Ainsi, comme la clinique freudienne ne cesse de le montrer, tout changement dans le physique a des effets psychiques et inversement, tout ce que nous pensons a des effets que nous ressentons dans notre corps. Cette thèse de la continuité du physique et du psychique ne fait que renforcer l'autre thèse, celle de l'indissociabilité de la

connaissance, c'est-à-dire de la représentation d'objets, et de l'affectivité, c'est-à-dire de ce que ces objets nous font ressentir.

Ces recherches ont le mérite de faire droit aux deux positions qu'elle met face à face. Nous n'avons essayé ni de critiquer la psychanalyse depuis un point de vue phénoménologique, ni de critiquer la phénoménologie depuis la psychanalyse, mais de penser les deux théories dans ce qu'elles ont de cohérent. Car puisqu'il s'agit de deux théories qui portent sur l'activité psychique humaine, nous pensons qu'elles doivent s'accorder en ce qu'elles ont de plus vrai.

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	3
PARTIE I - L'origine et l'originalité du concept husserlien d'intentionnalité	14
SECTION A - Le contexte historique – le problème de la connaissance.....	15
Chapitre 1 - Le débat autour du psychologisme et la question des fondements de la logique.....	16
§1. Le problème du psychologisme	16
§2. Psychologisme – arguments pour et contre.....	17
§3. L'antipsychologisme de Frege et son influence sur Husserl.....	23
§4. L'originalité de l'antipsychologisme husserlien (la solution par la logique pure)	26
Chapitre 2 - Psychologisme et représentations sans objet	41
§1. Les premiers concepts modernes d'intentionnalité	41
§2. Bolzano et les représentations sans objet.....	52
§3. La critique psychologue de Franz Exner.....	61
§4. La critique de Kasimir Twardowski	64
§5. Pourquoi les deux positions résistent.....	70
Chapitre 3 - Husserl contre le psychologisme.....	74
§6. Le problème des objets immanents	74
§7. Twardowski et les difficultés de la théorie des objets intentionnels	78
§8. La critique husserlienne du texte de Twardowski (1894).....	80
§9. La critique husserlienne de l'immanence de l'objet intentionnel dans la <i>V^e Recherche logique</i> de 1901	94
§10. La critique du contenu conçu comme image copie de l'objet.....	98
SECTION B - La solution husserlienne au problème de la connaissance dans les <i>Recherches logiques</i> et les tensions qui en découlent.....	101
Chapitre 4 - Le concept de contenu dans les <i>Recherches logiques</i>	102
§11. La solution de Husserl - une réinterprétation du concept d'intentionnalité	102
§12. Les divers concepts de contenu dans les <i>Recherches logiques</i>	106
§13. <i>Vorstellung</i> et <i>Repräsentation</i> en 1894.....	111
§14. La typologie de la <i>Repräsentation</i>	112
§15. <i>Vorstellung</i> et <i>Repräsentation</i> en 1901 et la solution des actes objectivants.....	117
§16. <i>Repräsentation</i> et remplissement – le paradoxe de la plénitude	121
Chapitre 5 - La réalité des objets dans les <i>Recherches logiques</i>.....	126
§17. Le versant positif (non critique) de la position Husserlienne concernant l'objet.....	126
§18. Intention de signification vide et intention de signification remplie	132
§19. Le rapport des intentions de signification à leur objet en l'absence de remplissement	139
§20. Le remplissement des objets idéaux	144
Chapitre 6 - La solution husserlienne au problème de l'universalité du remplissement : l'intuition catégoriale	153
§21. Les tensions dans les <i>Recherches logiques</i>	153
§22. Qu'est-ce que le catégorial : les formes du catégorial	157
§23. L'intuition catégoriale	161
§24. La <i>Repräsentation</i> catégoriale.....	165
§25. Les objets idéaux – corrélats d'actes purement catégoriaux	170
Conclusion de la première partie.....	178
PARTIE II - Le caractère dynamique de la vie intentionnelle	188
Chapitre 7 - La dynamique de la vie intentionnelle : fondation et remplissement.....	189

§26. Rappel des acquis de la Partie I.....	189
§27. Dynamique intentionnelle : la version 1893 – intérêt et habitude.....	195
§28. Sur ce qui a été perdu entre 1893 et 1901.....	199
§29. Les deux types de <i>Deckung</i>	201
Chapitre 8 - Du signe à la signification.....	205
§30. <i>Wortlaut</i> et signification.....	205
§31. Ce qu'est, pour Husserl, une expression – indices et expressions.....	208
§32. Les modifications de la théorie de la signification dans le cours de 1908 – <i>Wortlaut</i> et signification d'un point de vue objectif.....	213
§33. Le concept de <i>Wortlaut</i> en 1908.....	216
§34. <i>Wortlaut</i> et signification en tant que corrélats d'actes.....	218
§35. La représentation vide.....	221
Chapitre 9 - La <i>Repräsentation</i> symbolique (<i>Wortlaut</i>) comme révélatrice de la tendance (<i>Tendenz</i>).....	225
§36. <i>Wortlaut</i> et signification du point de vue des actes.....	225
§37. Les variations de l'intérêt et leur effet dans la dynamique des actes.....	227
§38. Explicitation du rapport entre la conscience de <i>Wortlaut</i> et la conscience de signification à partir des analyses de l'attention – introduction du concept de <i>Tendenz</i>	233
§39. Les éclaircissements de 1913-1914 sur le concept de <i>Tendenz</i>	237
Chapitre 10 - <i>Tendenz</i> et intersubjectivité.....	255
§40. Le rôle indicatif des expressions – le <i>Wortlaut</i> dans la communication.....	255
§41. La fonction indicative du <i>Wortlaut</i>	256
§42. La texture complexe de la compréhension du côté de l'auditeur.....	260
§43. Saisie du signe et compréhension de la signification.....	264
§44. Communication et <i>Einfühlung</i>	268
§45. La fondation des actes de communication dans l' <i>Einfühlung</i>	271
§46. De l' <i>Einfühlung</i> comme condition pré discursive de toute communication à son actualisation dans un intérêt déterminé qui porte sur la vie psychique de l'autre.....	273
§47. L' <i>Einfühlung</i> en tant qu'intérêt de coopération. De l'intérêt de coopération à la communication proprement dite.....	279
§48. <i>Einfühlung</i> et <i>Tendenz</i>	281
Chapitre 11 - <i>Tendenz</i> et visée perceptive.....	285
§49. La fonction de <i>Repräsentation</i> expliquée par la <i>Tendenz</i>	285
§50. Le problème de la <i>Repräsentation</i> intuitive.....	290
§51. Intérêt tendu et tendance.....	294
§52. « L'intention sans tension ».....	298
Chapitre 12 - <i>Tendenz</i> et temporalité.....	306
§53. Sur la distinction entre <i>Tendenz</i> et intention.....	306
§54. Une conscience non-intentionnelle ?.....	309
§55. La théorie des rétentions.....	312
§56. Intentionnalité transversale et intentionnalité longitudinale.....	315
§57. Intentionnalité du flux et « conscience ultime ».....	321
Conclusion de la deuxième partie.....	326
§58. Intention et pulsion.....	326
PARTIE III - Intentionnalité et inconscient.....	339
Chapitre 13 - La psychologie brentanienne : un héritage commun de Husserl et de Freud.....	339
§59. Freud et la philosophie.....	340
§60. Freud et Husserl – une même source – Brentano.....	345
§61. Les insuffisances de la distinction brentanienne entre phénomènes physiques et phénomènes psychiques.....	347

§62. Husserl contre Brentano sur la distinction entre phénomènes physiques et phénomènes psychiques	351
§63. Freud et Brentano	354
§64. L'argument historique – Freud élève de Brentano	356
§65. L'argument spéculatif – la critique brentanienne de l'inconscient.....	358
§66. L'argument conceptuel – le vocabulaire de la critique freudienne de la philosophie.....	359
Chapitre 14 - L'inconscient freudien : une conscience inconsciente ?.....	369
§67. Le fondement de l'intentionnalité	369
§68. Prouver l'inconscient.....	371
§69. La critique brentanienne de l'inconscient – à l'origine du concept freudien de l'inconscient.....	374
§70. Justification de l'inconscient chez Freud.....	384
Chapitre 15 - L'inconscient ou la problématique d'un psychique inaccessible à la réflexion	393
§71. L'équivalence entre conscience et réflexion	393
§72. Préconscient et inconscient	399
§73. Le point de vue dynamique sur l'inconscient (le refoulement).....	403
§74. Le point de vue topique sur l'inconscient (l'inconscient comme système)	407
§75. Critique du point de vue topique.....	412
Chapitre 16 - La pulsion : représentation et affect	416
§76. L'inconscient comme impossibilité de la réflexion.....	416
§77. Les pulsions	419
§78. Explication du refoulement par la pulsion.....	427
§79. Des sentiments inconscients ?.....	432
Epilogue sur la pulsion de mort	436
§80. Intentionnalité et inconscient	436
§81. La pulsion de mort – le roc dur de l'analyse du psychisme	442
Appendice I - Tendances et désir.....	453
Appendice II - Michel Henry – critique de l'inconscient freudien	456
BIBLIOGRAPHIE	459
A. LITTÉRATURE PRINCIPALE.....	459
B. LITTÉRATURE SECONDAIRE.....	464

Mots clé : intentionnalité, inconscient, tendance, signification, Wortlaut, pulsion, dynamique, Husserl, Freud.